

La Montagne de Fignières

Une nature préservée entre Avre et Trois Doms



Linotte mélodieuse mâle, perchée à la cime d'un Genévrier

La vallée sèche de Fignières à Boussicourt se prolonge en direction de l'Avre et présente une pente douce où prairies et cultures se succèdent, parfois séparées par des belles haies rappelant le bocage et de petits bois. Sous vos yeux, le versant plus pentu et non exploité, appelé localement "la Montagne", constitue l'un des plus remarquables "larris" (terme picard désignant des coteaux à la végétation herbacée parsemée d'arbustes) du département de la Somme. Méconnus, ces espaces accueillent pourtant une faune et une flore étonnantes et font partie des paysages les plus originaux mais aussi les plus menacés de disparition dans notre région.

Au cœur du larris

Jaunie dès les premières sécheresses de l'été, la végétation rase des larris "explose" véritablement au printemps. Dès le mois d'avril et surtout en mai et juin, une grande variété de plantes égaye le coteau de couleurs et senteurs variées : anémones pulsatilles, plantes aromatiques (Thym, Origan) et plusieurs espèces d'orchidées sauvages ! Adaptées à des conditions de vie très difficiles (craie affleurante, fort ensoleillement, sols pauvres, pente...), nombre de ces plantes aux affinités plutôt méridionales atteignent ici leurs limites nord de répartition et sont souvent rares en Picardie.

Les larris comptent également une faune tout aussi originale et variée, marquée par une grande diversité d'insectes : papillons, criquets, sauterelles, bourdons...



Dès le mois d'avril, les clochettes pourpres au cœur jaune de l'Anémone pulsatille annoncent le printemps.



Les toupets roses de l'Origan fleurissent en plein milieu de l'été.



Deux espèces très rares de criquets et un magnifique papillon, le Mercure (que l'on ne peut voir voler au mois d'août que sur 3 autres sites en Picardie), témoignent du patrimoine naturel exceptionnel de la Montagne de Fignières.

Valoriser l'héritage du passé

La plupart des coteaux crayeux constituaient jadis de vastes larris, parcourus et entretenus pendant des siècles par des troupeaux itinérants de moutons, guidés par un berger. Dans la première moitié du XX^{ème} siècle, le contexte économique et les mutations agricoles ont conduit à l'abandon progressif de ces maigres et arides pâturages provoquant ainsi la disparition de plus de 95 % des larris sous les broussailles, les bois et les plantations. Grâce à un abandon relativement récent du pâturage (il y a une quarantaine d'années), et sans doute aussi par l'action des lapins, la Montagne de Fignières a pu garder un bon état de conservation. Son grand intérêt et sa fragilité ont motivé sa protection par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope en 1999. Un partenariat a depuis vu le jour entre la commune de Fignières (propriétaire du coteau) et le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, afin de mettre en œuvre une gestion adaptée, avec la participation des usagers du site (promeneurs, chasseurs...). Cela s'est traduit en premier lieu par la lutte contre l'envahissement du coteau par les pins, qui étouffaient les plantes adeptes de la pleine lumière et obstruaient petit à petit le point de vue dont vous profitez à nouveau aujourd'hui.

Invitation à la promenade

Un sentier balisé vous permet de traverser le larris, et de revenir en contrebas par le sentier PR n°16. Vous pouvez vous procurer un dépliant de présentation du site auprès de la Mairie de Fignières, des Offices du Tourisme, du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et du Conseil Général de la Somme. Un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope interdit notamment la circulation des engins à moteur, le camping et les feux. Ce milieu est riche et fragile. Nous vous remercions de ne pas abandonner de déchets et de respecter la faune et la flore. Attention, la chasse est pratiquée sur le site (le dimanche en période de chasse).



Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, 2003 • Aquarelles : N. Le Guillouazic • Photos : J. Buchet, J.L. Hecent

Au mois de mai, le jaune des tapis d'Hippocrévide en ombelle domine, attirant le vol des azurés.

